

# Lecture analytique

Les études supérieures sont pour une très large part centrées autour de l'étude de textes - littéraires, historiques, politiques, philosophiques - qui demandent une lecture analytique, puis une discussion orale ou écrite des points d'intérêts que ces textes comportent. Les étudiants sont également censés produire eux-mêmes des textes: commentaires ([commentaire composé](#), explication de texte) ou essais à partir de sujets donnés ([dissertation](#)).

La tradition universitaire française a établi des formes très précises pour la pratique de la lecture, de l'analyse, de l'argumentation et de la rédaction; pour réussir, l'étudiant doit en avoir parfaitement assimilé le sens et les techniques afin de pouvoir se concentrer sur le contenu.

En littérature, mais pas seulement, **la lecture analytique des textes sert de préparation à l'écrit, pour l'explication et le [commentaire composé](#)**. Elle vise à **explorer**, pour un même texte, **divers niveaux et axes de lecture possibles** en vue d'une explication "consciente de ses démarches et de ses choix", c'est-à-dire qui a entrevu de multiples "entrées" dans le texte, mais n'en a retenu que les plus enrichissantes.

L'Explication de texte, à l'oral ou à l'écrit, consiste à commenter un extrait ou un texte complet, mais court (une ou deux pages) en suivant sa progression, phrase par phrase, parfois mot à mot (pour un poème par exemple).

Le Commentaire composé, à l'écrit, plus rarement à l'oral, consiste à commenter un extrait assez long ou un texte selon une méthode synthétique qui met **en relief un nombre limité de centres d'intérêt ou d'axes de lecture**.

La lecture analytique, donc, ne se confond pas avec le commentaire composé dans la mesure où, répétons le, elle le prépare judicieusement.

**La lecture analytique n'est pas autre chose qu'une manière méthodique de lire !** Elle est née du souci de remplacer l'explication linéaire par une démarche progressive capable de construire un sens. On peut ainsi parler d'une "**lecture problématisée**", puisqu'il s'agit de mener à bien, par une série de questions, un **projet de lecture capable de parvenir à une interprétation**. Ce faisceau de questions qui caractérise la problématique d'une lecture analytique impose un cheminement rigoureux.

## Méthode de la lecture analytique d'un texte littéraire

- 1) L'approche du texte: **décrire, analyser, interpréter**  
Il est nécessaire d'apprendre à aborder un texte (littéraire, argumentatif, journalistique ou autre) de façon systématique et raisonnée qui permette de dépasser la "lecture naïve" d'où naissent des impressions superficielles. Le moyen le plus sûr consiste à procéder selon trois étapes: **décrire, analyser, interpréter**. Bien qu'il faille au départ respecter cet ordre, l'explication consiste

à opérer de constants aller-et-retours entre les trois; en effet, toute hypothèse sur la production du sens (niveau de l'interprétation) exige d'être vérifiée de façon précise à partir des caractéristiques objectives du texte (niveau de la description) et du fonctionnement du texte lors de la lecture (niveau de l'analyse).

- a) **Décrire**, c'est faire un certain nombre de constatations objectives sur le texte, afin d'obtenir une base solide sur laquelle l'analyse et l'interprétation viendront se fonder. Pour ce faire, il faut poser certaines questions (qui pourront éventuellement rester sous forme d'interrogation, si la réponse n'est pas claire, mais qui doivent être soulevées):
  - \* S'agit-il d'un texte complet? D'un extrait? Si c'est un extrait, les limites en ont-elles été fixées par l'auteur lui-même, ou par l'éditeur?
  - \* De quel type de texte s'agit-il? (prose romanesque, poésie, théâtre, journalisme, essai...) Reflète-t-il les conventions formelles d'un genre? (en poésie surtout, mais pas uniquement)
  - \* A priori, quel(s) semble(nt) être le(s) but(s) du texte: exprimer une opinion, un sentiment, divertir, émouvoir, provoquer, informer, faire réfléchir?
  - \* Y a-t-il un narrateur explicite? Un narrateur omniscient ou participant? De quel point de vue ce texte est-il écrit? Qui parle? A qui? (Y a-t-il un narrateur distinct du lecteur?) Quand? Où? Comment?
  - \* Y a-t-il des personnages? Humains, voire anthropomorphiques, ou non? (un animal, un objet, une ville, la nature peuvent être des personnages) L'attention du lecteur se focalise-t-elle sur un personnage particulier? (le «héros», sympathique ou non)
  - \* Quelles sont les caractéristiques linguistiques du texte? Phrases longues ("périodes") ou courtes (style "haché"), fortement structurées ou plus proches de l'oral; niveau de langue soutenu, familier; lexique simple ou complexe (mots rares), concret ou abstrait; champs lexicaux ou sémantiques (mots ou formules qui se font écho pour communiquer une impression, préciser ou nuancer le sens). Quels effets ou figures de rhétorique sont-ils utilisés?
- b) **Analyser**, c'est démonter le mécanisme du texte, mettre en évidence comment il fonctionne, comment il cherche à atteindre le(s) but(s) que l'auteur a fixé(s), ou comment il arrive à produire sur le lecteur certains effets:
  - \* Quels sont les effets prévisibles sur le lecteur des caractéristiques du texte mises en relief dans la description? Comment l'auteur implique-t-il le lecteur dans le texte? Comment joue-t-il avec lui? Cherche-t-il à le tromper pour provoquer un effet de surprise? Lui demande-t-il de tirer ses propres conclusions? De faire des inférences? Cherche-t-il à l'influencer de façon indirecte? À le manipuler? Veut-il laisser planer le doute, l'ambiguïté? Est-il plutôt didactique?
  - \* Observe-t-on un effet de réel (ou illusion référentielle) qui vise à distraire le lecteur du fait que le texte appartient au domaine de

la fiction? (par exemple grâce à l'accumulation de détails techniques: date, noms de lieux, etc.)

NB: Expliquer le fonctionnement d'un texte est parfois facilité par le raisonnement a contrario, ou en considérant une possible alternative: on comprend mieux comment telle caractéristique du texte produit tel effet de sens lorsqu'on considère ce qui se passerait si une autre solution avait été adoptée.

Attention à ne pas attribuer uniquement le fonctionnement du texte aux "intentions" de l'auteur, comme ci celui-ci en contrôlait exactement tous les mécanismes: un texte peut offrir sur son auteur des révélations que celui-ci n'a pas désiré y mettre, ou peut provoquer chez le lecteur des effets de sens qui n'étaient pas intentionnels (en particulier s'il existe entre auteur et lecteur une importante distance chronologique, culturelle, sociale, etc.).

- c) **Interpréter**, enfin, c'est proposer des hypothèses, sinon des conclusions sur le sens du texte. Si l'on a fait soigneusement le travail de description et d'analyse, on se rend compte que le sens du texte, s'il n'est jamais exactement réductible à une seule dimension, à un seul "message", peut être précisé en fonction de paramètres assez objectifs. Il peut se révéler obscur, ambigu, paradoxal, mais il n'est jamais aléatoire.

Il est utile de revenir, au moment de l'interprétation, sur ses impressions premières: sont elles confirmées? Pourquoi? De telles vérifications permettent parfois de mettre en évidence des mécanismes de signification que l'on n'avait pas remarqués au premier abord.

Il faut rester conscient du fait que le texte a été écrit pour un public bien précis et que, dans le cadre d'un travail universitaire, l'étudiant est censé proposer une interprétation qui tienne compte du contexte socio-culturel de réception d'origine. Il faut donc s'efforcer de mettre entre parenthèses sa propre sensibilité de lecteur contemporain d'une oeuvre souvent ancienne, quitte à l'offrir en complément ou en contraste à l'interprétation "historiquement correcte" qu'attend l'examineur.

## • 2) L'élucidation du sens

Avant d'entreprendre une analyse quelconque, il faut s'assurer que l'on a bien compris le sens de ce qu'on analyse, qu'il s'agisse d'un texte ou d'une brève citation qui sert de sujet à une dissertation.

Déterminer le sens d'un texte est toujours délicat, et ce pour au moins quatre raisons:

- \* On peut toujours argumenter que le sens, en dernière analyse, n'existe qu'en fonction d'un lecteur, d'un spectateur donné, et qu'il reste donc "ouvert" à l'interprétation, c'est-à-dire entièrement subjectif.
- \* Il peut sembler y avoir, pour un même texte et un même lecteur, une pluralité de sens possibles simultanément.
- \* Le sens du texte en soi peut se voir profondément modifié par le contexte de sa production et de sa réception, par sa postérité; le sens est donc en partie à l'extérieur du texte.

- \* le sens que l'auteur (cf. infra) a délibérément voulu donner au texte n'est donc pas forcément celui que le lecteur perçoit. Il faut tenir compte de ce décalage.

Que faire?

- \* tenter d'identifier au maximum les conditions de production et de réception du texte (date, contexte socio-historique, etc.) et rester conscient des différences entre celles-ci et les conditions actuelles dans lesquelles nous lisons ce texte.
- \* tenir compte du fait que ces circonstances peuvent affecter le sens même des mots, ou leur apporter une connotation qu'ils n'ont plus.
- \* si ces circonstances ne sont pas connues, éviter de projeter, par défaut, un contexte actuel sur un texte qui ne l'est peut-être pas (anachronisme).
- \* considérer diverses probabilités de signification, que vous présenterez sous forme d'hypothèses concurrentes, en privilégiant les plus vraisemblables.
- \* ne jamais construire une argumentation sur "le message du texte" (ou de l'auteur) en considérant qu'il y a un sens unique, évident et invariable.
- \* ne jamais construire toute une argumentation à partir d'un seul des sens possibles d'un mot ou d'une expression qui peuvent désigner plusieurs notions ou concepts. Ceci est crucial pour la dissertation, où il est souvent indispensable de commencer par examiner les possibilités de sens qu'offre une formule ou une phrase donnée comme sujet.
- \* ne jamais raisonner à partir du sens qui s'impose d'emblée à vous. Le travail du texte est aussi un exercice de dépassement de ses jugements a priori.

### • 3) L'opinion et les sentiments

Si vous exposez vos opinions et vos sentiments, faites-le dans le cadre d'une argumentation qui repose sur le texte de façon précise. À ce moment là, vous cessez d'être purement subjectif pour devenir une sorte de "lecteur lambda" dont l'expérience est généralisable.

Essayez de relativiser vos opinions et vos sentiments en fonction de votre profil socio-culturel; soyez conscient du fait que vous analysez en tant que lecteur d'aujourd'hui, en tant que jeune Français ou Anglais, etc., et que cette identité colore votre lecture. Mieux vaut revendiquer sa subjectivité et en articuler les caractéristiques que de faire comme si tout lecteur devait penser et sentir comme vous!

Prenez l'habitude de présenter vos opinions et vos sentiments à l'aide de formules d'encadrement qui vous forcent à développer une argumentation. Par exemple, au lieu de dire ou d'écrire

"Ce poème est extrêmement émouvant." dites: "Ce poème nous semble extrêmement émouvant parce que..." ce qui amène naturellement une explication, une justification.

Dans une dissertation, vous n'avez pas toujours de texte sur lequel vous appuyer; il faut faire très attention à ne pas aligner des idées ou des impressions que rien ne vient corroborer. Vous utiliserez donc les lectures faites pendant le cours et les notes que vous avez prises pour argumenter à partir des oeuvres de tel ou tel auteur, de telle ou telle théorie ou courant philosophique, et d'exemples précis tirés de l'histoire, de la littérature, ou parfois même de l'actualité.

Attention à l'escamotage complet de votre personnalité derrière une explication entièrement mécanique; en tant que lecteur vous devez réagir au texte, et en proposer une explication qui ne renonce pas à toute individualité. On voit trop souvent, en particulier au niveau du deuxième cycle, des étudiants qui appliquent systématiquement à n'importe quel texte une "grille de lecture" (psychanalyse, génétique, déconstruction) à tort et à travers, sans vraiment le lire.

## Qu'est-ce qu'une problématique ?

La problématique offre une entrée ouverte dans l'œuvre, non pour conduire à une démonstration fermée, mais pour apprendre à la questionner.

"Une problématique met en tension un faisceau de questions dont les réponses s'inscriront toujours dans l'univers du possible, du discutable, du préférable, du probable : non parce qu'elles manqueront de rigueur dans la démarche d'élaboration, mais parce qu'elles engageront davantage dans une démarche de questionnement que dans un univers de certitude"

La problématique ouvre un questionnement dynamique articulant plusieurs interrogations ou aspects essentiels (du point de vue de leur portée) du ou des textes choisis. La problématique ouvre un questionnement sur l'œuvre, pas sur les notions, lesquelles peuvent aider à comprendre cette œuvre-là et non l'inverse. Elle permet à l'étudiant de se mobiliser comme lecteur actif et de mobiliser l'œuvre pour accéder à une meilleure compréhension : elle fait bouger les sens possibles d'une oeuvre.

En définitive, la problématique c'est la direction que l'on se propose de suivre dans le traitement d'un problème. Lancée dès le départ de la démarche analytique comme un enjeu ou un projet dont rien n'assure de la réussite, elle doit néanmoins se donner la rigueur nécessaire pour tenter d'y parvenir.

### • Comment poser une problématique ?

La première lecture du texte est déterminante: avant de se lancer dans son "explication", il faudra faire état d'un enjeu d'analyse. Chaque texte, bien sûr, méritera le sien, mais on peut compter sur quelques principes :

- a) **un texte se rattache à un contexte** , voire à un intertexte. Ce peut être le mouvement culturel ( par exemple: L'Humanisme, La Pléiade, Le Classicisme, Les Lumières, Le Romantisme, Le Parnasse, Naturalisme, Le Symbolisme, Le Surréalisme...) dans lequel il s'inscrit, une forme ou un thème traditionnels. Vous semble-t-il qu'il en présente les caractères attendus, ou pensez-vous qu'il manifeste quelques écarts ? Voici une problématique.

- **NB:** Le lecteur trouve dans le paratexte, c'est-à-dire les éléments qui accompagnent le texte, le nom de l'auteur, de l'œuvre, du recueil d'où le texte est tiré, la date et le lieu de parution. Parfois, d'autres indications sur le contexte sont fournies dans la présentation, en marge ou en note de bas de page. Lorsqu'il s'agit d'un journal ou d'une revue, le lecteur peut en déduire à quel public s'adresse le texte et tenir compte de cette donnée pour établir l'intention avec laquelle le texte a été écrit.  
En associant ces informations à ses connaissances personnelles ou en clarifiant les références  
à l'aide d'outils documentaires ( quand c'est possible), le lecteur peut se faire une idée de l'intention et  
des facteurs qui influent sur le point de vue présenté.

- **b) un texte se rattache à un genre** ( par exemple: Autobiographique, Comique, Didactique, Dramatique, Épique, Épistolaire,, Lyrique, Merveilleux et fantastique, Oratoire, Polémique, Romanesque, Tragique ). Selon un principe identique, y reconnaissez-vous les caractéristiques les plus fréquentes ? Constatez-vous, là encore, quelques irrégularités ? Excellente occasion d'aller y regarder de plus près.
- **c) un texte est traversé de plusieurs registres** (les tons) ( par exemple: Burlesque, Comique, Didactique, Élégiacque, Épique, Fantastique, Ironique, Laudatif, Lyrique, Oratoire, Pathétique, Polémique, Réaliste, Satirique, Tragique ). Leur nature, leur variété pourront vous paraître paradoxales et vous indiquer un terrain d'analyse fructueux.

Dans l'ensemble, d'ailleurs, une problématique naîtra de votre étonnement devant un caractère inattendu présenté par le texte.

## • Comment formuler une problématique ?

Vous aurez soin de lui garder son caractère hypothétique par la tournure interrogative (un faisceau de questions). A l'oral, elle sera formulée après votre lecture du texte; à l'écrit, elle constituera l'élément central de votre introduction.